

Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 27/2 (2000)

DOI: 10.11588/fr.2000.2.47101

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Rouen beginnen die konkreten Falluntersuchungen. Hoocks Beispiel ist zwar interessant, aber es wird nicht deutlich, in welchen Bereichen es sich um das Einzelschicksal und wo um zu verallgemeinernde Phänomene handelt. Die Einordnung in die allgemeine Betrachtung und der Vergleich gelingt hingegen Jean BOSSIÈRE in seinem Aufsatz über Flößerei, der auch Beispiele für die beeindruckenden Mengen von schon im 18. Jh. transportiertem Holz vorstellt. Haben diese Beiträge, wie auch der Aufsatz von Gerard Le BOUËDEC über Küstenschiffahrt im Atlantik, eher einzelne funktionierende Bereiche im Auge, befassen sich drei weitere Beiträge mehr mit logistischen Schwierigkeiten, so André FERRER mit dem Kampf gegen den Schmuggel, Jean CLINQUART mit dem Zollsystem im Ancien Régime und Anne CONCHON schließlich an einem Fallbeispiel mit den *péages*. Während Ferrer und Conchon sich eher an verschiedenen Einzelfällen orientieren, spürt Clinquart mehr den Vorschriften nach. Ferrer kann aufgrund seiner Untersuchungen aus dem A.D. du Doubs nachweisen, daß man dem Schmuggel, der sich zum Teil auf dem Rücken von Trägern über hunderte Kilometer ins Landesinnere bewegte, nie Herr wurde. Doch während man gegen Salz- und Tabakschmuggler sehr hart vorging, fand der Schmuggel von Textilien und Büchern Abnehmer in höchsten Kreisen, weswegen man keine Maßnahmen ergreifen konnte. Bei der zeitgenössischen Kritik am System der *péages* im Aufsatz von Conchon, daß weite Umwege in Kauf genommen wurden, nur um eine *péage*-Station zu umgehen (S. 148), fühlt man sich an heutige Verhältnisse erinnert. Weitere Ergebnisse der facettenreichen Aufsätze können hier aus Platzmangel nicht vorgestellt werden. Etwas schade ist allerdings, daß die Karten z. T. (S. 100, 155) kaum leserlich und die graphisch dargestellten Einheiten kaum unterscheidbar sind und schließlich, daß nicht bedacht wurde, bei Ferrer auf das von ihm interpretierte, aber im Quellenanhang von Clinquart abgedruckte Edikt von Colbert von 1664 hinzuweisen.

Anregend sind darüber hinaus auch die unterschiedlichen Ansätze. So fordert z. B. Clinquart mehr Untersuchungen über Häfen (S. 119), während Bouëdec hieran keinen Mangel sieht und statt dessen neben Forschungen über Preis und Preisentwicklung, Arbeiten mit europäischem Ansatz über den Transport fordert. Dies genau ist auch das, was bei Conchon und in der Diskussion sehr zu Recht noch verlangt wird: Arbeiten über Transportunternehmer und Zwischenhändler, diejenigen also, welche die »Circulation des marchandises« überhaupt erst möglich machten. Der Band bietet damit eine gute und interessante Zusammenschau einzelner Aspekte, ohne die Notwendigkeit weiterer Forschung aus dem Auge zu verlieren.

Ludolf PELIZAEUS, Mainz

Wandlungen der Eisenindustrie vom 16. Jahrhundert bis 1960, hg. von Hans-Walter HERRMANN. Mutations de la sidérurgie du XVI^e siècle à 1960, éd. par Paul WYNANTS. Colloque international, Namur, 11–13 septembre 1995, Namur (Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix) 1997, 390 p. (Colloques Meuse-Moselle, 1).

Cet ouvrage est la publication d'exposés scientifiques faits à Namur en septembre 1995 grâce à la Fondation Meuse-Moselle. Paul WYNANTS rappelle en avant-propos l'histoire de cette institution internationale. Elle a été mise sur pied dans les années 1973–1976 par le R. P. Camille-Jean Joset de la Compagnie de Jésus. Elle a patronné à partir de 1974 la publication de nombreuses cartes d'atlas consacrées à l'histoire politique, économique, administrative, militaire et religieuse. Le tout constitue un très bel atlas. Hans Walter HERRMANN a tenu l'allocution d'ouverture dans laquelle il a cerné les divers aspects du colloque: paysage industriel, mutations des implantations et des localisations de sources d'énergie, mutations des techniques de production, mais aussi des propriétés d'entreprises. Les interventions ont été faites en allemand pour traiter des bassins rhénans et sarrois et en français

pour les autres. Volker SCHMIDTCHEN avait accepté de rappeler les innovations dans les techniques du fer, de la fonte et de l'acier et cela depuis les temps préhistoriques. Après cette allocution d'ouverture, René LEBOUTTE a évoqué l'histoire de la métallurgie liégeoise du XV^e siècle à l'aube du XIX^e siècle. Les progrès techniques à l'aube des Temps modernes ont eu pour conséquence une spécialisation accrue. Cette métallurgie est restée dispersée et le travail à domicile important. Les cloutiers liégeois ont lancé des grèves; ils étaient en sorte les précurseurs des luttes ouvrières du XIX^e siècle. Suzy PASLEAU a poursuivi cet exposé en traitant de la période 1815–1951 c'est-à-dire qu'elle a brossé le tableau de la période contemporaine jusqu'à l'époque de la C.E.C.A. Elle a retracé la renaissance de la sidérurgie lourde et le rôle des grandes entreprises s'ouvrant à la concentration et capables d'adopter rapidement de nouvelles technologies. On appréciera les passages traitant des liaisons matérielles et humaines au plan national et international. Ces présentations de la sidérurgie belge ont été comparées à celles des régions voisines. M. DORBAN, J.-M. YANTE et J.-P. LEHNERS et Monique KIEFER ont décrit la sidérurgie luxembourgeoise. Les trois premiers auteurs ont conduit leurs investigations jusqu'au début du XIX^e siècle. La dernière a poursuivi ses analyses jusqu'en 1960. Elle donne un tableau annuel des diverses productions de 1888 à 1988 et décrit les mutations financières (les fusions; le retrait du capital allemand après 1919). Il appartenait à J.-M. Yante de décrire la vie et la mort du bassin sidérurgique de la partie méridionale du Luxembourg belge de 1872 à 1977. Le bassin d'Althus a été le dernier à avoir résisté aux fusions et rationalisations techniques du XX^e siècle. Koichi HORIKOSHI et Jean-Marie MOINE ont souligné le rôle de la Lorraine. Le premier a rappelé que l'industrie du fer avait connu un essor dans la seconde moitié du XVI^e siècle, mais que la guerre de Trente Ans a représenté un véritable désastre. Le procédé Thomas a permis une lente reconquête à partir des années 1880. Le procédé Thomas a cependant été victime de la suspicion d'une demande conservatrice plus entichée du procédé Martin, ce que J.-M. Moine qualifie de «péché originel». Les deux procédés n'ont pas mieux résisté devant la technique de l'oxygène pur; ils ont été définitivement emportés par la crise des années 1980. Très intéressants et richement documentés ont été les rapports de Peter NEU sur la sidérurgie de l'Eifel, de Herrmann Josef BRAUN sur celle du Hunsrück et de Paul THOMES sur l'industrie sarroise. Ces exposés sont illustrés par des cartes et des croquis remarquables, en particulier celui de Peter Neu. Les éditeurs ont placé en fin d'ouvrage les analyses transfrontalières: celle de Hartmut SCHAINBERG sur l'influence belge dans l'industrialisation de la région d'Aix-la-Chapelle et celle de Jacques MAAS dans l'industrialisation du Luxembourg et de la Sarre (1860–1914). Le bilan du colloque a été établi par H. W. HERRMANN. Il a essentiellement souligné trois aspects – parlant l'allemand – les problèmes de l'approvisionnement en matières premières, l'interdépendance des bassins et les effets de frontières. Ce livre est un grand manuel d'histoire sidérurgique de l'une des régions de l'Europe. Nous avons apprécié la richesse de la bibliographie placée à la fin de chaque intervention et la délicate attention des éditeurs de ces actes du colloque qui ont joint aux index usuels un «petit glossaire sidérurgique», à savoir une liste de termes techniques traduits en français ou en allemand. Ce livre mérite de figurer dans toutes les bibliothèques universitaires et centres de recherches en histoire économique. Il ne peut être ignoré des historiens spécialistes des problèmes économiques, techniques et financiers.

Jean Pierre KINTZ, Strasbourg